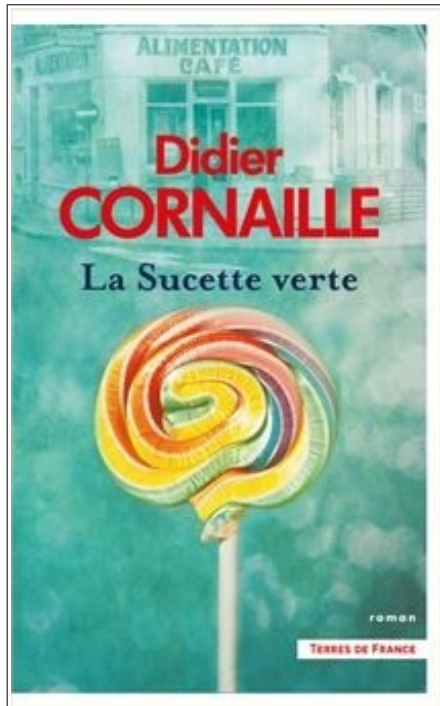


DIDIER CORNAILLE

La Sucette verte

Les Presses de la Cité



Didier Cornaille, prix Émile Guillaumin 1995, prix Marcel Grancher 2006 et prix du Roman Populaire 2008 vit dans le Morvan. Auteur aussi de livres de randonnées il a parcouru notre Pilat à pied et à cheval avant d'être finaliste du prix Charles Exbrayat.

Il y a banc public et banc public. Celui sur lequel vient s'asseoir Clovis - tous les jours avec Charly - n'est pas celui des amoureux de Brassens. « C'était au bord d'un petit square ». Un petit banc d'une bien grande ville.

Charly c'est le chien de Clovis. Le dernier compagnon de sa vie d'avant. D'avant la retraite dans une scierie héritée de son père. Au fin bout d'un hameau perdu du Morvan. Et s'il est là Clovis, isolé, paumé - seul avec son chien - ce n'est pas par choix personnel. C'est pour avoir cédé aux exhortations de sa fille qui aurait eu le sentiment de manquer à ses devoirs d'enfant unique en abandonnant son père dans une vieille usine endormie.

Et puis un jour Clovis fait asseoir sur son banc un gamin qui ne connaît de la vie que le chemin qui va de son HLM à l'école. Cet enfant c'est Théo. Et le vieux monsieur se met lui raconter le Morvan, son hameau, la campagne, les forêts et sa scierie. Il lui parle du bief de l'étang, de la roue à aubes, des poules d'eau aux pattes palmées, de la queue de l'étang – oui de la queue de l'étang - des coins à champignons, des girolles et des trompettes de la mort. L'enfant, curieux de tout, mais qui ne connaît du monde que sa rue, son HLM et son école, lui pose question après question. C'est quoi un bief ? C'est quoi une roue à aubes ? C'est quoi une poule d'eau ? Un étang avec une queue ? Clovis explique, décrit, raconte, commente et finit par lancer « *un jour, faudra bien qu'on y aille* ».

Et ils y sont allés. Tous les deux dans la vieille 203 de Clovis. Et c'est comme ça que tout a commencé. Très bien au début. Mais entre deux gendarmes, la semaine suivante. Quand Clovis – mais comment n'y avait-t-il pas pensé plus tôt ! – réalisera que Théo n'avait pas prévenu sa maman.

Et puis plus tard, bien plus tard, Théo sortira major d'HEC et retournera voir Clovis. Au hameau. Au cœur du Morvan. Là où Clovis avait décidé de remonter finir ses jours. À moi ! À nous, le bief, la roue à aubes, la queue de l'étang, les coins à champignons, les girolles et les trompettes de la mort !

Mais que peut bien faire de tout ça un jeune cadre dynamique et ambitieux promis à briller dans les couloirs du CAC 40 ?

Et Céline ? Ah Céline ! J'allais oublier Céline.